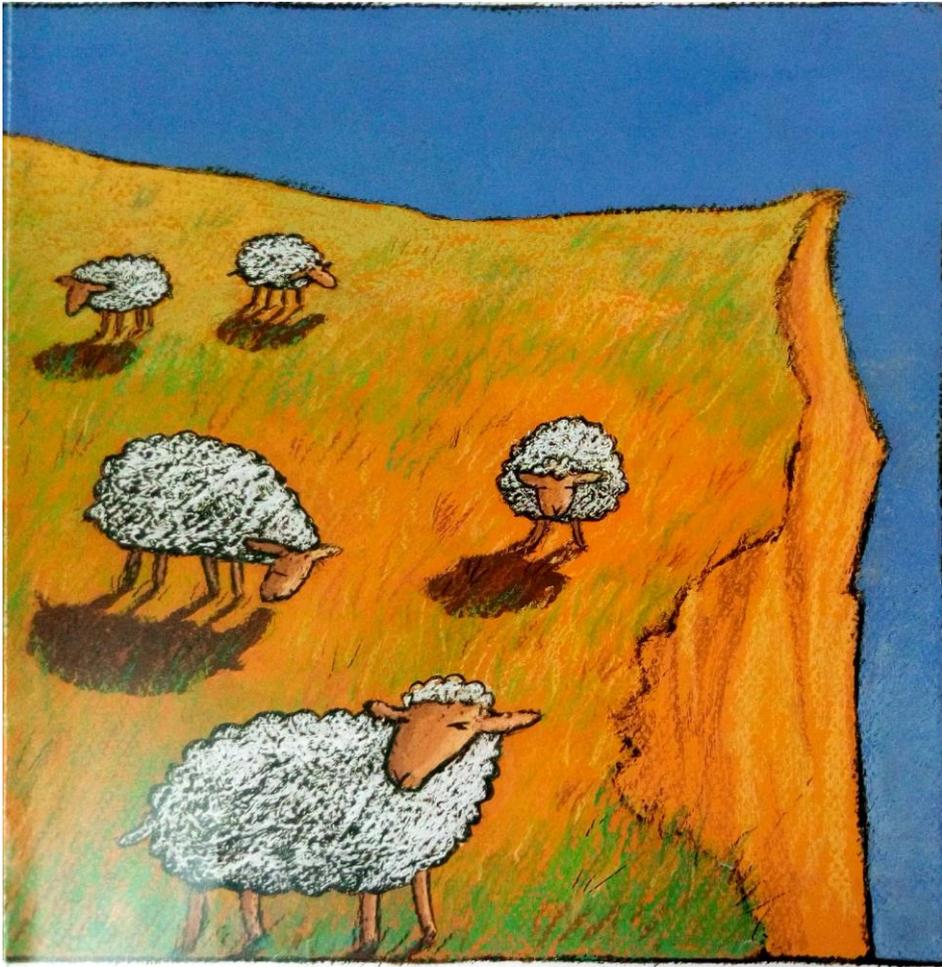


Didier JEAN et ZAD

L'agneau qui ne voulait pas être un mouton

 amnesty
international
SYROS





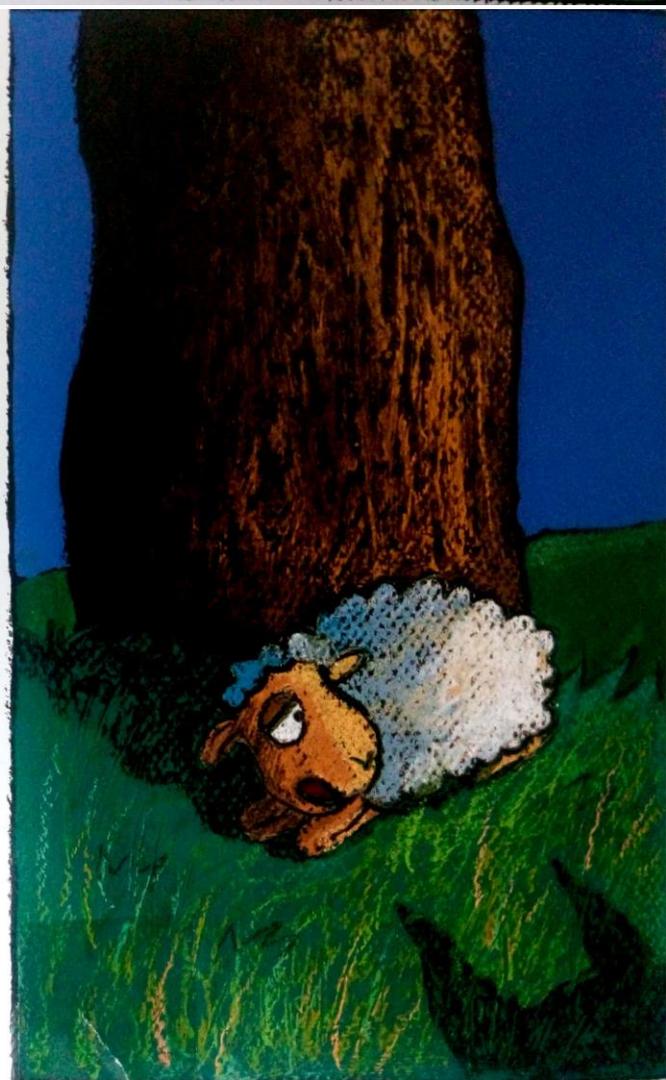
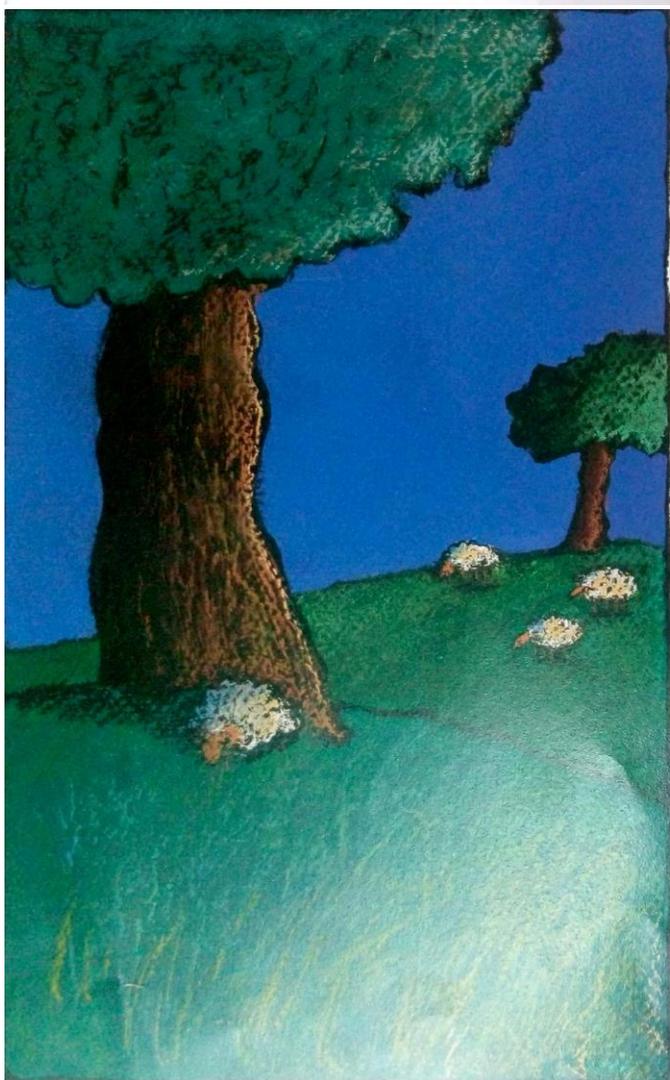
Depuis toujours,
on vivait dans ce pré,
nous, les moutons.

Depuis toujours,
le soleil se levait et
se couchait sur nos toisons.

Pourtant un soir,
un loup vint à rôder
autour du troupeau.

On aurait dû se méfier
et se serrer les coudes.
Seulement voilà,
depuis toujours,
on vivait la tête baissée
occupés à brouter,
alors on a continué !





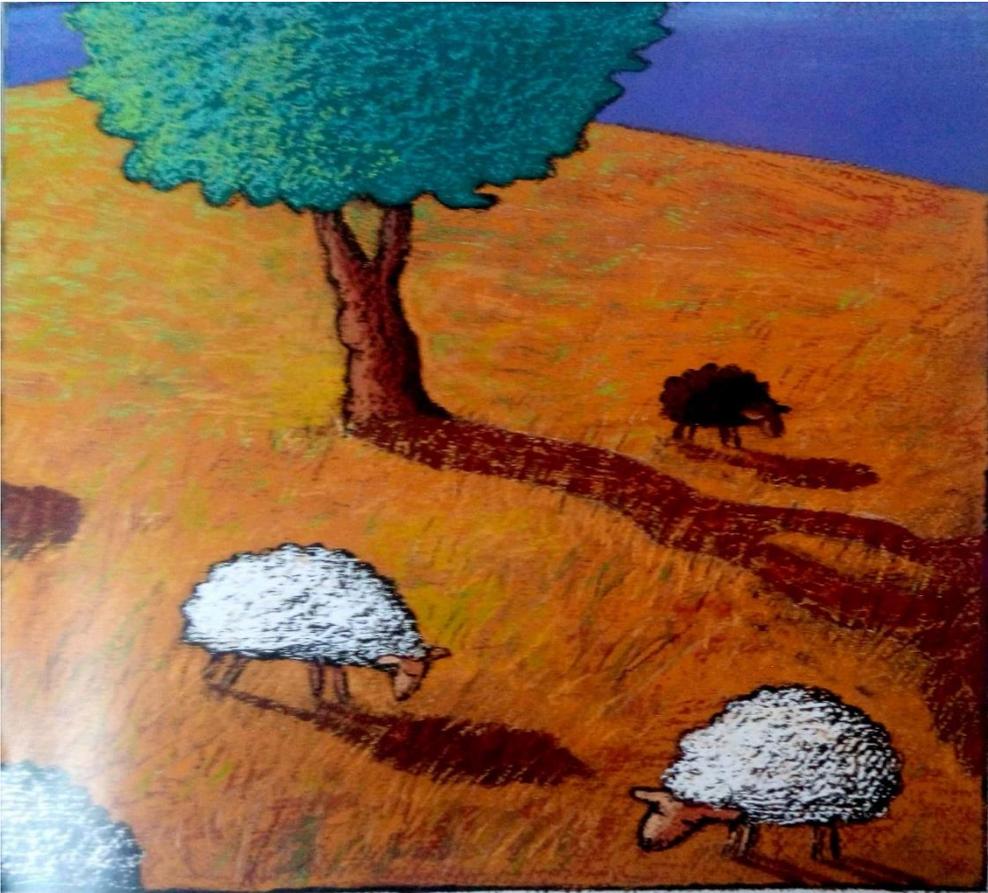


Une nuit,
ce qui semblait
impossible arriva.

Le loup pénétra
dans l'enclos et
dévora le premier
mouton qu'il rencontra.

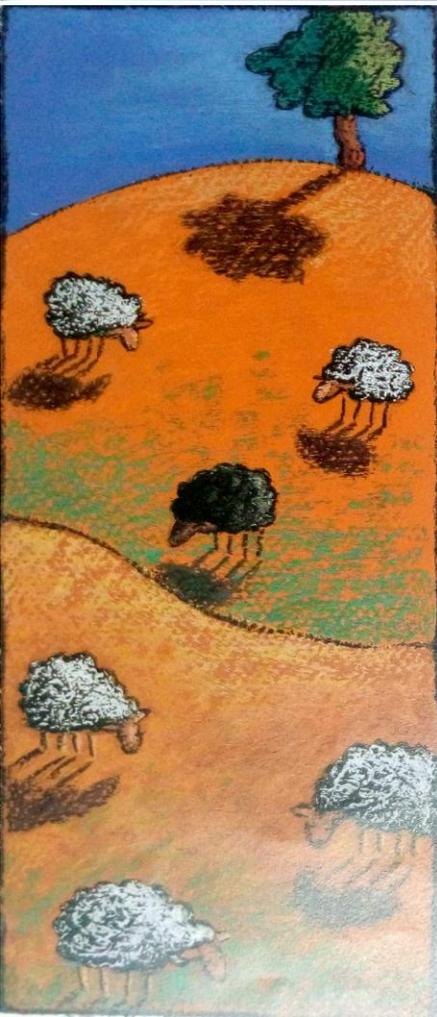
Bon, après tout,
celui-là était déjà
très malade, alors...





Alors le soleil se leva et
se coucha sur nos toisons.

La vie reprit son cours
et l'on oublia vite
ce pauvre mouton.

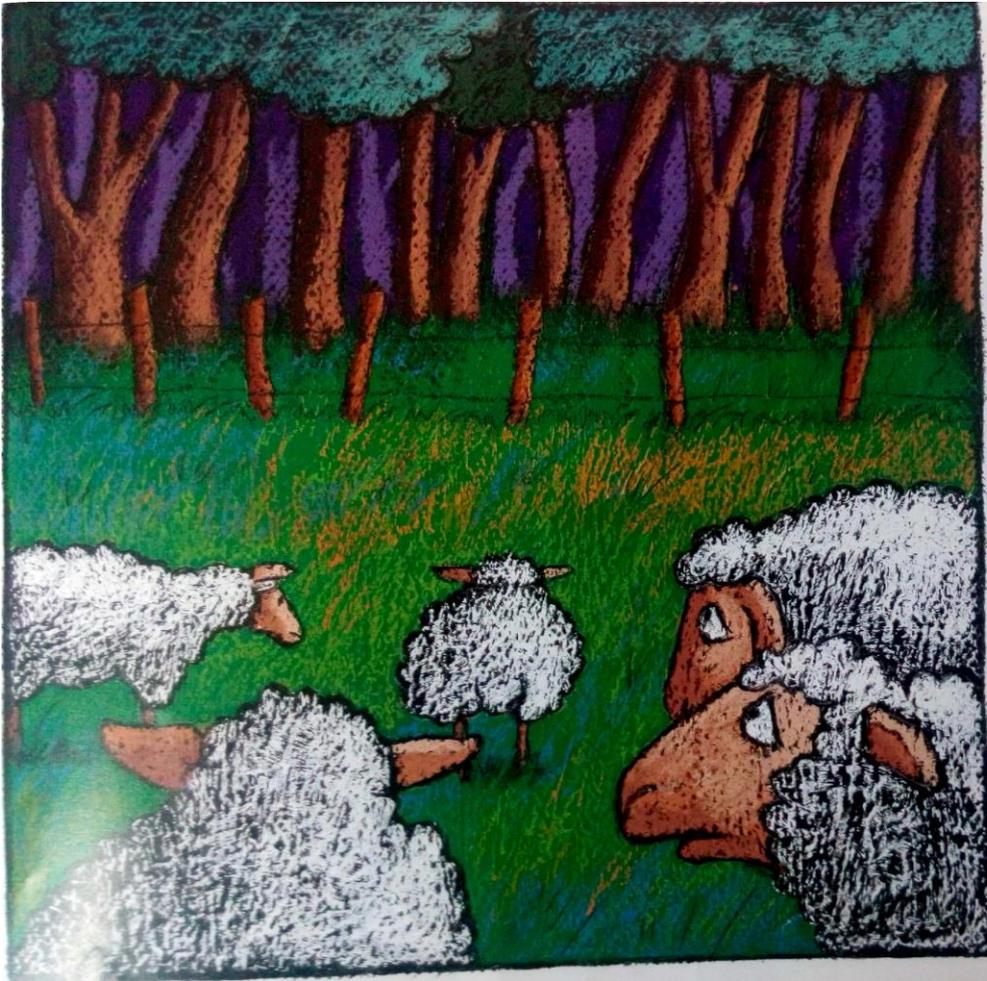


Cependant un jour,
le loup revint.
Il engloutit encore
un mouton.

Celui-ci,
on ne l'aimait pas trop.
Son pelage sombre
faisait comme une tache
au milieu du troupeau.

Et puis,
on avait toujours vécu
la tête baissée,
occupés à brouter,
alors on n'a pas bronché.





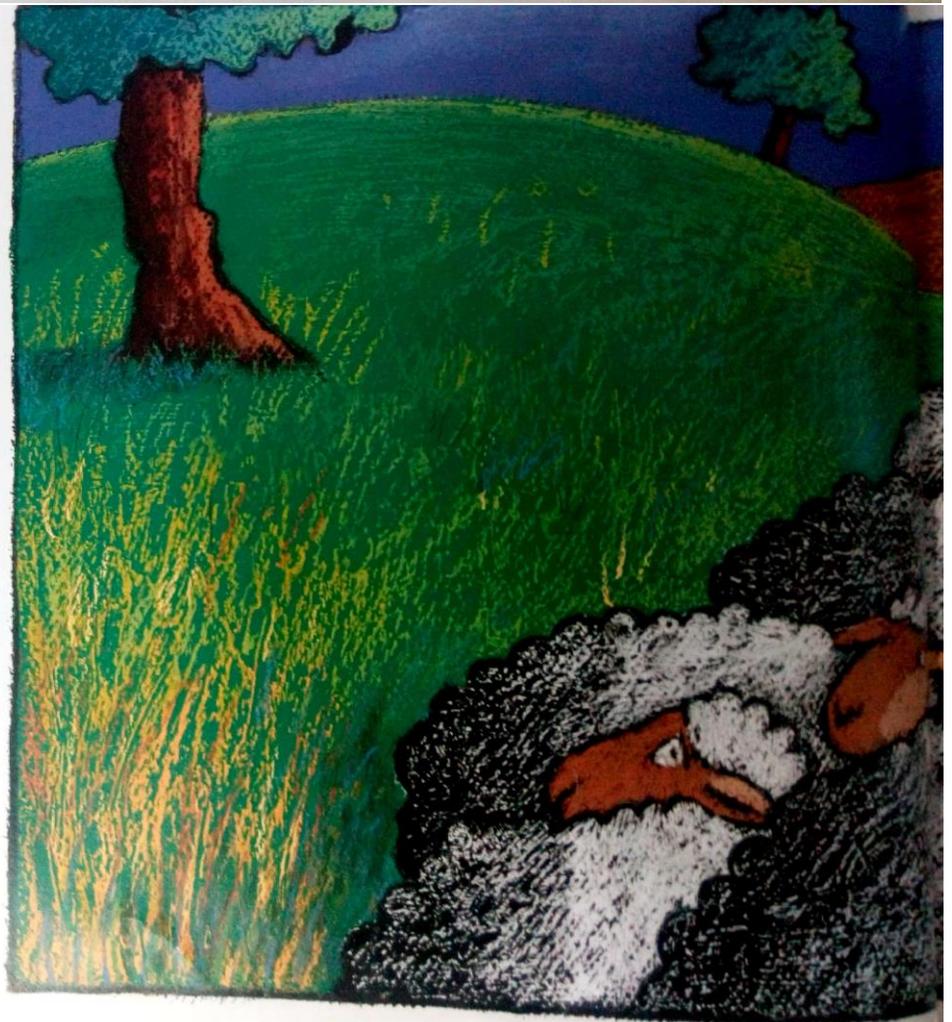
Pendant deux jours,
le soleil se leva et
se coucha sur nos toisons.

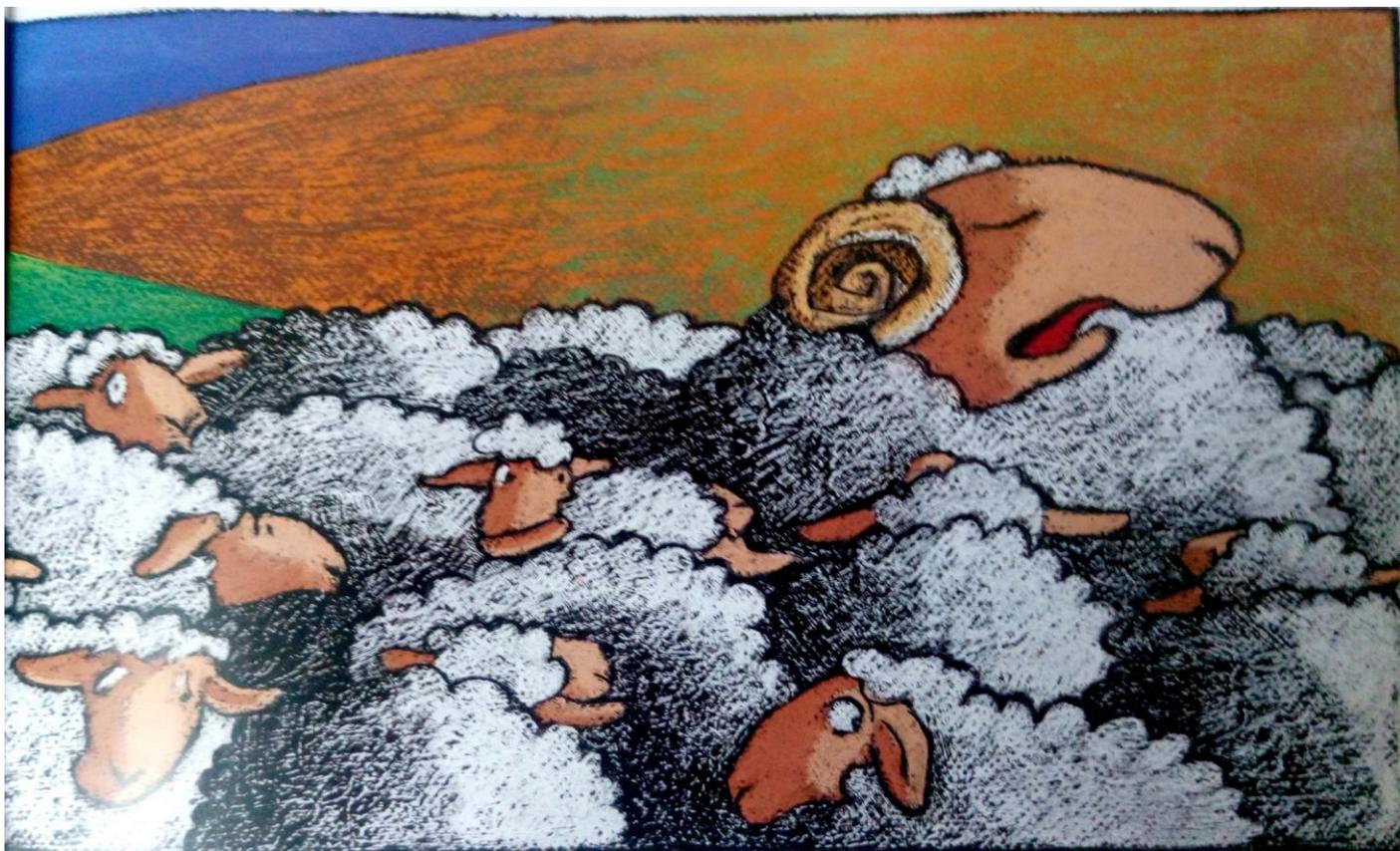
On commençait à l'oublier,
ce loup, quand il revint.
Cette fois, il s'attaqua
au mouton à trois pattes,
à celui qui louchait et
tua même une brebis et
ses petits.

Dans les rangs du troupeau,
on commençait à s'inquiéter.

– Si ça continue,
on va se faire tous dévorer !
– Ne craignez rien,
les rassura le bélier.
Le loup n'emporte que
les plus faibles.

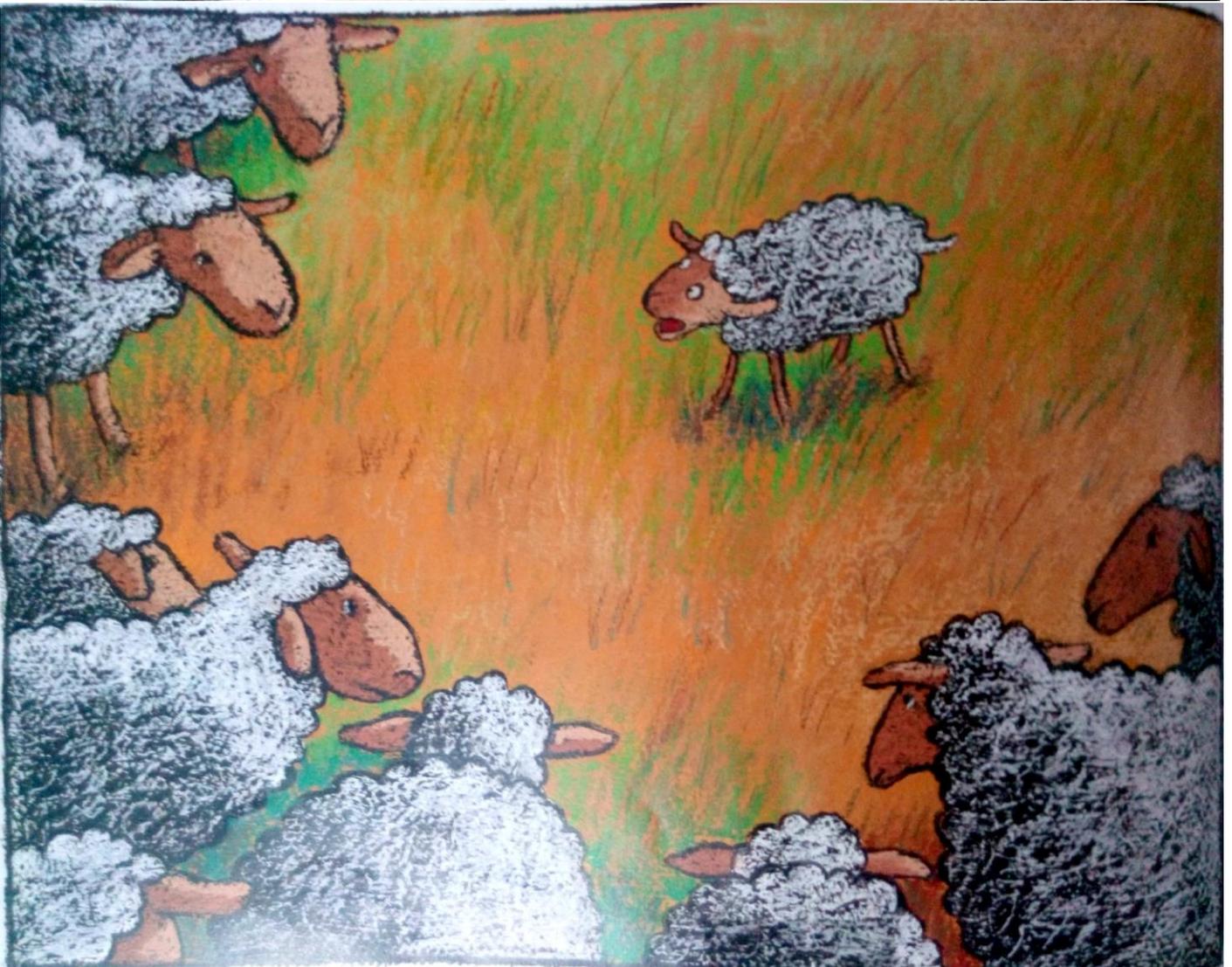
Depuis toujours
on vivait la tête baissée,
occupés à brouter,
alors on n'a rien changé.





Mais quand le loup
revint la fois suivante,
c'est au bélier
qu'il s'attaqua.

Il le surprit
dans son sommeil
et l'emporta
au plus profond
des bois.



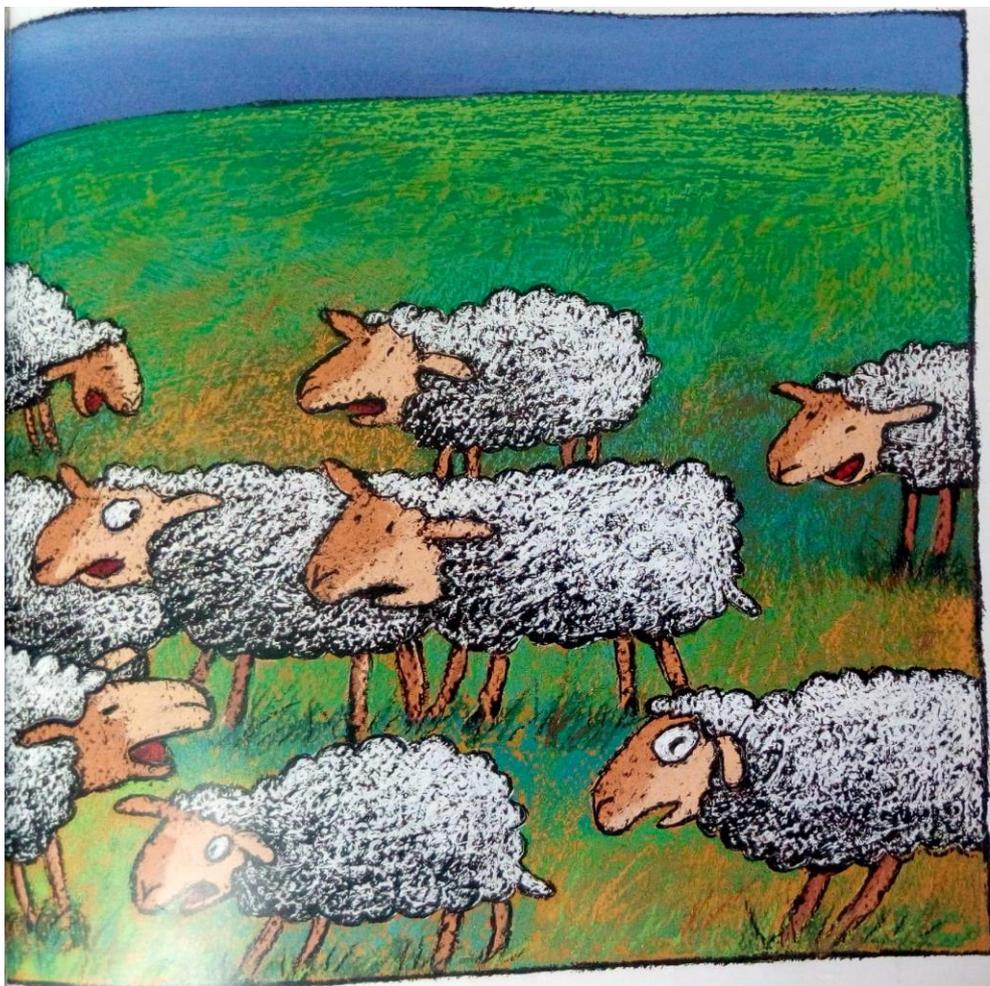


Nous étions effrayés,
désespérés, accablés...
Qu'allions-nous devenir
sans notre chef ?

Soudain, le plus jeune
d'entre nous s'écria :
– Si nous ne faisons rien,
le loup va nous dévorer
les uns après les autres,
jusqu'au dernier.
Et alors, il sera trop tard
pour résister.

Aujourd'hui,
nous sommes
assez nombreux pour
lui tendre un piège.
Au lieu de pleurnicher,
battons-nous pendant
qu'il est encore temps !





Aussitôt,
le troupeau se rassembla.
C'était bon d'être ensemble !

Toute la journée,
nous cherchâmes un plan
et quand la nuit arriva,
nous avions trouvé.

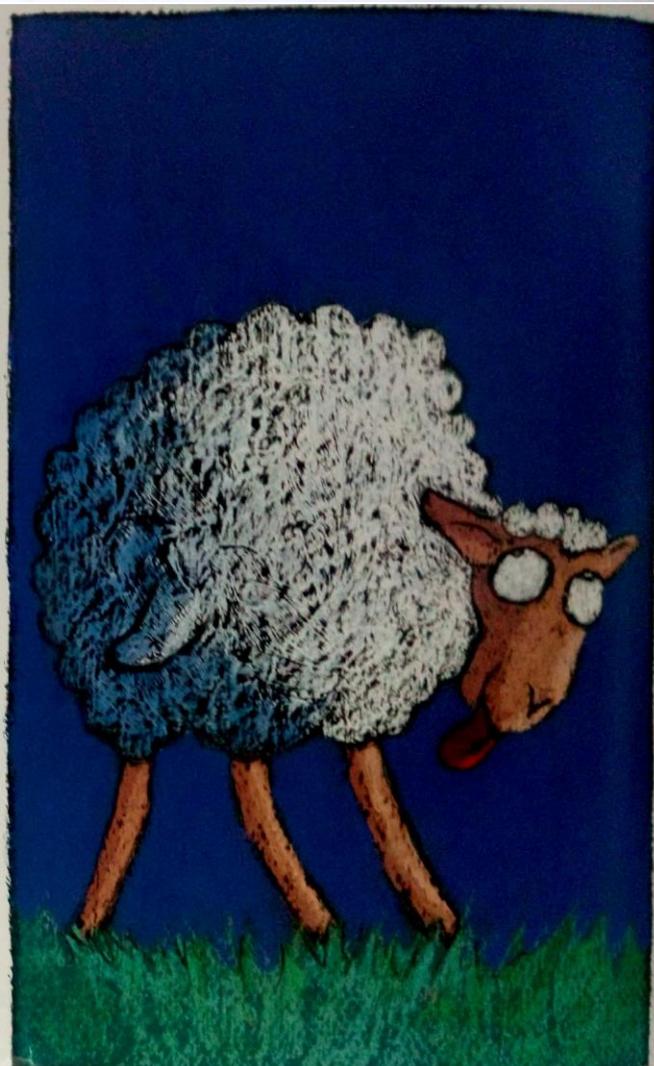
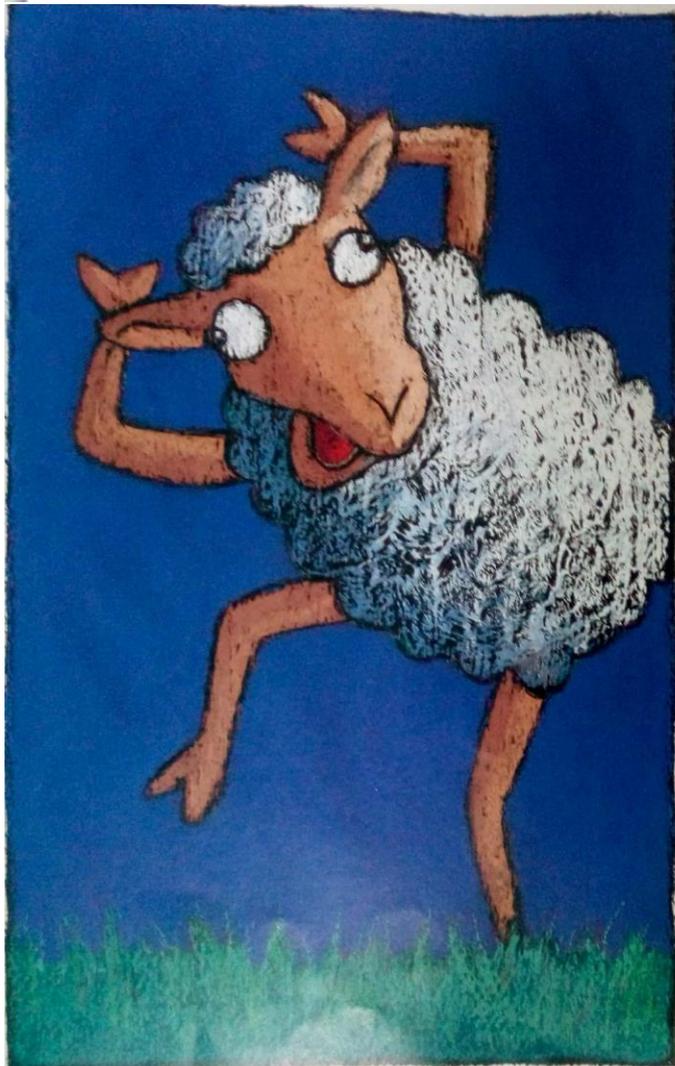
C'est vrai que
le risque était grand...
Mais après tout,
il fallait bien
se débarrasser de
ce loup, alors !

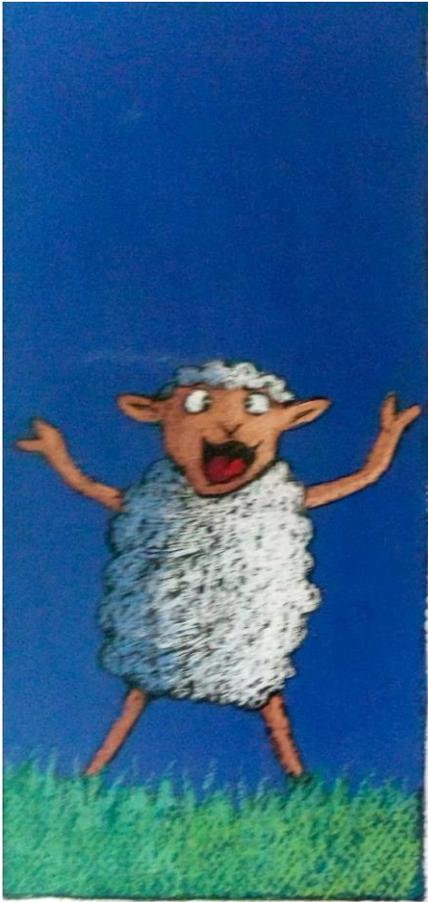




Alors dans la douceur
du soleil couchant,
un agneau s'approcha
du bois en faisant
mine de brouter.

Comme prévu,
le loup apparut.
Et comme prévu,
nous gardâmes la tête
baissée sans broncher.





Soudain, l'agneau,
comme pris de folie,
se tourna vers le loup,
lui tira la langue et
enchaîna avec
les meilleures grimaces
de son répertoire.

Le loup, qui n'aimait pas
que l'on se moque de lui,
bondit sur ce mouton
tout riquiqui.



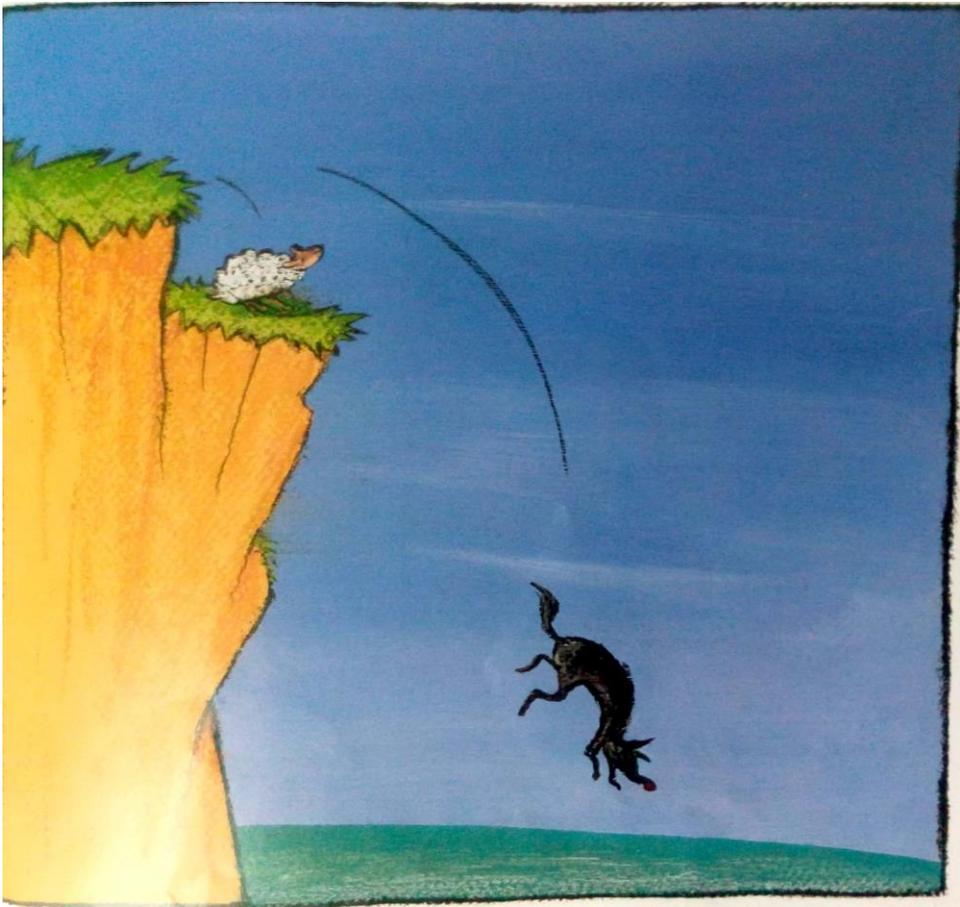
Mais il arrive parfois
qu'un mouton rusé
coure plus vite
qu'un loup énervé...





Et ce n'était pas terminé !
Les vieux, les jeunes,
même les éclopés,
tout le monde se mit
à narguer le loup,
le faire courir
dans tous les sens
pour l'attirer
jusqu'au bout du pré.





Là, à bout de nerfs,
aveuglé par la colère,
le loup tomba dans le piège
que nous lui avions tendu.
Il disparut dans la mer et
on ne l'a plus jamais revu.



Fin

*« Quand ils sont venus chercher les juifs
je n'ai rien dit
car je n'étais pas juif.*

*Quand ils sont venus chercher les communistes
je n'ai rien dit
car je n'étais pas communiste.*

*Quand ils sont venus chercher les syndicalistes
je n'ai rien dit
car je n'étais pas syndicaliste.*

*Quand ils sont venus chercher les catholiques
je n'ai rien dit
car je n'étais pas catholique.*

*Et quand ils sont venus me chercher
il n'existait plus personne
qui aurait voulu ou pu protester... »*

Texte attribué suivant les sources
au pasteur Martin Niemoeller ou à Louis Needermeier.